di.

N°. 35

Essay sur les préservatifs de la vérole, où l'on examine que celui de Mr. de Préval bien loin d'empêcher la propagation du virus ne fera que l'augmenter, par un élève en chirurgie.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N° 26

Le préservatif condamné par la faculté de paris est celui qui a le plus de vogue, et qui a acquit un nouveau lustre après sa proscription aux yeux du public, qui est dans la sotte persuasion que ce remède n'a été condamné que parce qu'en empêchant la propagation du virus, il diminue le nombre des maladies de ce genre et par conséquent anéantit les honoraires de ceux qui en traitent, cette crainte n'a jamais été celle des chirurgiens instruits, ~~de[illegible]~~ et amis de l'humanité. bien loin que le remède de Mr. Guilbert de Préval diminue la propagation du virus, je soutiens qu'elle ne fera que s'accroître tant que les préjugés du public seront en sa faveur, et voici les raisonnements d'après lequel je crois détruire sa vertu préservative pour lui en donner une opposée.

Je n'entrerai point dans les détails de la transmission du virus d'une personne infectée dans une saine, ils se trouvent dans tous les auteurs et surtout dans l'ouvrage de Mr. Fabre sur les maladies vénériennes, ce célèbre professeur y démontre par l'expérience que le virus se manifeste toujours dans les endroits qui ont eu un contact immédiat avec les parties où se trouvait le foyer du mal.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le foyer étant dans le vagin &c je dis que plus on séjournera dans ce lieu infecté par le virus, plus on en absorbera, que cette quantité de virus absorbé étant, je suppose, comme un dans une personne qui n'aura resté que 2 minutes; sera comme deux, si on séjourne 4 minutes &c et que si la quantité comme un n'était pas suffisante pour

ARC 35 n° 10

infecter, Celle comme deux sera suffisante que cela posé; Je demande à ceux qui ont beaucoup vûs de vérolés, (si toutes fois ils se sont informés de quelle maniere ils avoient contracté le virus) Je leur demande, dis-je, si tous ces malades ne leur ont point repondus c'est en couchant avec une fille; aussi ce n'est pas en y couchant ce seront des jeunes gens qui sortent de dessous les ailes d'un pédant se seront abandonnés ~~sont~~ aux plaisir, sans reflêchir à ce passage de virgile ~~latet~~ anguis in herbâ. Je les trouverai presque tous de mon sentiment ~~et~~ delà je n'ai plus qu'un pas à faire pour détruire le preservatif.

Ceux qui par des reflexions semblables aux miennes ont vû que la vérole étoit plus commune dans ceux qui couchoient avec des femmes infectées, que dans ceux qui les voyoient seulement à la hâte, ont du dire, si plus on s'abandonne ~~[illegible]~~ à l'yvresse du plaisir, plus on est exposé à attraper du mal; ~~[illegible]~~, je tacherai de me moderer, et de me priver d'un instant de plaisir pour me garantir de plusieurs semaines de douleurs. Cet homme agissant ainsi ne sera surement pas infecté, à moins qu'il n'ait une disposition extra-ordinaire, mais si prévenu du preservatif de Mr de Preval, il rejette tout ce que sa raison avoit pû lui suggérer pour le mettre à l'abri de l'orage, il ne tardera pas à s'en repentir et il se trouvera dans le cas de celui qui au lieu de n'avoir resté qu'~~aux~~deux minutes en aura passé 4 et même plus et qui gagnera par consequent une gonorrhée. Le nombre de ceux qui agissent, comme je le pense, est très grand

et si, il étoit possible de faire des recherches comme je l'ai dit, il n'y a qu'un moment, on trouveroit que presque toutes les maladies vénériennes ont été communiquées en passant soit une nuit avec une femme, soit pour avoir été deux ou trois fois vainqueur : Le Remede de Mr. De Préval dissipant toute crainte au sujet du plus ou moins long séjour qu'on peut faire dans ce lieu, comme je suis persuadé qu'on preferera une plus longue séance à une plus courte, surtout lors qu'on se trouvera à l'abri, je conclus que le préservatif en vogue loin de diminuer la propagation ne fera que l'augmenter.

Suivant cette maniere de voir, on explique pourquoi les gonorrhées communiquées par des negresses sont plus opiniatres que celles des blanches et pourquoi avec celles-ci on l'attrape moins facilement qu'avec celles-là. parceque les premieres plus portées au plaisir que les dernieres, obligent leurs athlètes à rester plus longtems en lice, et leur communiquant une plus grande quantité de virus, portent une infection beaucoup plus prompte et plus opiniatre que les blanches, toutes choses égales

Je sçais qu'on ~~sera~~ peut m'alleguer que la chaleur du climat peut donner plus d'acrimonie, de penetration au virus, mais la même chose auroit lieu dans les blanches ; puis que cette observation a été faitte par Mr. pouppé desportes medecin en Amérique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

De tous les Préservatifs il n'y en a point de bons, et le seul très peu Couteux, et que l'on porte toujours avec soi, quand on est maître de ses sens, c'est de songer quand on est dans les bras d'une femme suspecte, que plus tôt on en sera sortis, moins on courrera les risques d'une pareille entrevue.